



biblio collector ▲

# PREMIER DE CORDÉE

Par Jean-Louis Laroche

**P**remier de cordée. Ça claque comme un label, genre *Guerre et Paix* ou *Capitaine Fracasse*. Pas besoin de réfléchir, tout le monde connaît ce titre écoulé à trois millions d'exemplaires et qui n'a pas rapporté grand-chose à son auteur, alors jeune journaliste exilé dans Alger la blanche. Au départ, ce fut un feuilleton délivré en épisodes dans La Dépêche, pour distraire le colon...

*Premier de cordée*. L'image est forte, même pour le grand public. Surtout pour lui. À peine débarqués du train au Montanvers, tous les visiteurs cherchent dans le ciel l'aiguille du Dru. Tous croient à cette histoire. Ils imaginent la petite plateforme tout là-haut près du sommet, vous voyez, juste au bout de mon index ! Eh bien, c'est là que

Dès les premières lignes, il nous invite à les suivre dans ce monde mystérieux, qu'il nous rend presque familier : « *Les deux hommes avaient quitté Courmayeur le matin même, à l'heure où la rosée nocturne s'évapore en fumées bleues des lourds toits de lauzes grises.* » On pourrait se croire avec Flaubert dans les faubourgs de Carthage, vous savez, les jardins d'Hamilcar...

Certes, le bouquin date un peu, en particulier pour ce qui concerne le style un brin boursoufflé par l'abus d'adjectifs ou la profusion de topoi tels que « *son visage devint dur comme un marbre antique bronzé par les soleils de plusieurs étés* », « *le ciel étalait son manteau d'étoiles au-dessus des cimes* ». Et que dire des relations de Pierre (héros maniaco-dépressif) avec Aline la pâlotte héroïne (sous perfusion pétainiste, le slogan tricéphale)...

« *Toujours ta montagne, grand fou ! Pense un peu à autre chose. Elle se pencha vers lui et il respira son souffle pur. Aline laissait jouer ses doigts dans la chevelure brune et emmêlée ; lui se laissait faire comme un enfant.* » Et plus loin : « *Arrête, grand fou ! On pourrait nous voir. - Ne sommes-nous pas fiancés ? - C'est vrai, mais soyons sages ; il est temps de rentrer... Aide-moi à rassembler le troupeau.* » Oh shocking !

Extravagant, n'est-il point ? Je taquine, bien sûr ! Alors, pourquoi lire ce long-seller ? Eh bien... Parce qu'il est là... et qu'il résiste ! Il plaît, disons du préado à grand-papa. C'est un *turn pages* bien efficace, à part quelques passages qui finissent par engendrer un involontaire rictus des zygomatiques ou favoriser la somnolence. Frison en personne avoue avoir bâclé la fin.

## ON S'Y CROIRAIT

Toutefois, l'auteur est au mieux de sa forme dans les scènes d'action. Ça sent le vécu. L'émotion sourd de ces pages tendues qui montrent les protagonistes en lutte avec les

éléments. Il a écrit son roman au jour le jour, en trois mois et en plein cagnard africain. Une bonne raison de faire remonter les bons souvenirs et reconstituer ce qui lui manquait : son pays. N'oublions pas que s'il est né à Paris, son port d'attache familial est en Savoie. À Beaufort, pour être précis. Ainsi restitue-t-il avec véricité le mode de vie d'alors : structure de l'habitat, alternance des saisons, économie rurale et jusqu'aux combats de vaches Reines des alpages dignes de la mythologie.

Un peu moins fortiche le guidos, pour accorder les paysages au déroulé de l'intrigue. On sent des facilités baedeckeriennes. Du reste, sa formation de journalier l'a incité à joindre au texte des clichés illustrant le propos. Le danger est d'être contre-productif : se substituer à l'imaginaire du lecteur en proposant des images sans âmes. Tant qu'à faire, dans l'esprit de décoder les petits secrets de fabrication, signalons l'édition illustrée de *Premier de cordée*, chez Guérin (2009), et pour en savoir plus sur la vie trépidante de Frison, l'excellente bio que lui consacre Antoine Chandellier (Arthaud 2015).

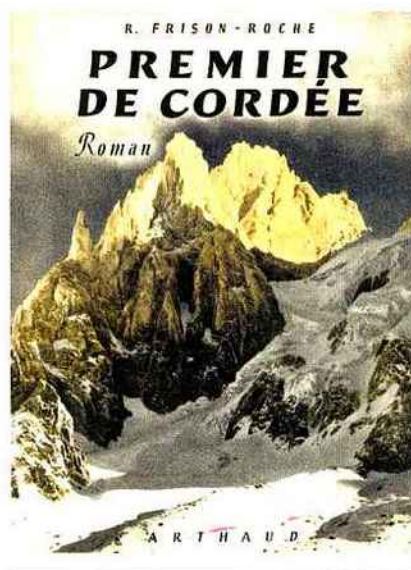
Allez, n'ayez pas peur du vertige, tout ça, « *Ça fait mé pi pas pl... et arvi, pas l* » ■

## QUE DIRE DES RELATIONS DE PIERRE (HÉROS MANIACO-DÉPRESSIF) AVEC ALINE, LA PÂLOTTE HÉROÏNE (SOUS PERFUSION PÉTAINISTE, LE SLOGAN TRICÉPHALE)

Jean Servettaz a été foudroyé, droit dans ses croquenots. On connaît la chinoiserie « *Montre la lune à un nigaud, il regarde le bout de ton doigt* »...

## IL EN FAUT POUR TOUS LES GOÛTS

Par bonheur, l'auteur fut capable de créer l'ambiance qui va nous emporter tout au long du livre. Il récidivera au fil des chapitres et va révéler les marottes du milieu si particulier de la haute altitude, les us ancestraux, la force des rapports humains quand les êtres sont authentiques, tout en décortiquant le métier de guide, magnifié par des personnages hauts en couleur.



» Roger Frison-Roche, *Premier de cordée*, Édition Arthaud, 1941.